

Nouvelles et chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **30 (1885)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société des Officiers de la Confédération suisse.

SOUS-SECTION DE CHAUX-DE-FONDS

Le rapport que nous avons à présenter l'année dernière sur la marche de notre sous-section de Chaux-de-Fonds constatait une activité qui n'a fait que se développer pendant l'hiver dernier.

Nous avons eu pendant la saison écoulée un nombre plus considérable de réunions ou conférences très intéressantes sur des sujets militaires concernant notre armée suisse. La participation aux conférences a été sensiblement plus forte que ces années dernières, ce qui est de bonne augure pour la marche de notre sous-section.

Les conférences suivantes ont été données :

Le 21 novembre, cours de la IV^e brigade en 1884, par M. *L.-H. Courvoisier*, major.

Les 28 novembre et 12 décembre, manœuvres de la VIII^e division en 1884, par M. *Ed. Perrochet*, colonel brigadier.

Les 23 et 30 janvier 1885, le nouveau code pénal militaire fédéral, par M. *Louis Bourquin*, capitaine.

Le 13 février, manœuvres de la IV^e brigade en 1884, par M. *H. Sacc*, colonel brigadier.

Le 27 février, Le fusil Rubin, par M. *Paul Perret*, capitaine-adjutant.

Les 13 mars et 10 avril, manœuvres de la III^e brigade en 1884, par M. *David Perret*, major d'état-major.

Le 27 mars, le cheval, ses différentes races, et le recrutement de la cavalerie dans les armées européennes, par M. *P. Gillard*, capitaine vétérinaire.

Notre sous-section compte actuellement 60 membres, même effectif que l'année dernière.

Le comité est composé comme suit :

Président, MM. *Ed. Perrochet*, colonel brigadier.

Vice-président, *L.-H. Courvoisier*, major.

Secrétaire, *Paul Guillod*, 1^{er} lieutenant.

Caissier, *Edmond Picard*, capitaine.

Aimé Challandes, lieut.-colonel.

Les conférences sont maintenant terminées, et avec les beaux dimanches de printemps, des tirs au revolver seront organisés, ainsi qu'une ou deux reconnaissances si possible.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

Les nouvelles, fort belliqueuses il y a un mois, sont redevenues pacifiques.

La France est décidément en négociation officielle sérieuse avec la Chine sur les bases du traité de Tien-Tsin, accompagnées d'évacuations réciproques du Tonkin par les Chinois et de Formose par les Français, plus d'un bon traité de commerce. Le territoire des dernières luttes dans le Delta, y compris les environs de Lang-Son et de Tuyen-Quan, est réoccupé sans coup férir par les troupes du général Brière. Celui-ci et bon nombre d'officiers supérieurs quittent le Tonkin, où ils seront remplacés par l'état-major du corps d'armée du général de Courcy, qui va prendre le commandement suprême de la Cochinchine et de l'Annam.

Un autre avantage a été obtenu par la France en Egypte dans un conflit qui commençait aussi à sentir la poudre. Une imprimerie française ayant été violemment fermée par la police, au mépris des droits patents des capitulations, le ministère du Khédivé a dû faire et a fait des excuses en règle au consul français.

Au Soudan, plein chômage et retraite tant sur le Nil que sur la Mer-Rouge ; ce qu'on attribue en partie aux trop grandes chaleurs, en partie à une révolte dans les rangs du Mahdi, et surtout à l'habile désinvolture avec laquelle les Anglais savent profiter d'un contre-temps pour remédier à un autre. De même que la mort de Gordon leur avait fourni l'occasion d'abandonner le projet de prise de Kartoum et l'installation de Korti, pour changer de base sur Souakim, de même ils viennent de commencer l'évacuation de ce point torride et malsain de la Mer-Rouge sous le prétexte de faire face aux complications de l'Afganistan.

Mais là aussi, après de grandes démonstrations d'hostilités de la part de la « baleine contre l'éléphant » et vice-versa sur tous leurs domaines, le conflit né à Pendjeh s'est apaisé, momentanément au moins. Ni à Londres, ni à St-Pétersbourg on n'était prêt pour une lutte aussi gigantesque et aussi soudaine.

Sans parler des alliances utiles, qui manquaient, les uns et les autres ont besoin de meilleurs réseaux de voies ferrées. Les Russes doivent amener au moins jusqu'à Merv leur chemin de fer transcaspien et ces jours-ci ils viennent de décider qu'il serait poussé vigoureusement de Kizilarwat par Askabad sur Kaschka, Merv, Burdalik et Amudasja. De leur côté les Anglais veulent que leur voie ferrée de Quettah arrive dans la vallée de Pishin ; tous travaux considérables de part et d'autre qui demanderont deux à trois ans.

En attendant, les jouteurs du Kursk ont été plus ou moins désa-

voués et un arbitre souverain, qui sera probablement le bon et sage roi de Danemark Christian IX, est chargé de trouver un compromis honorable.

Enregistrons encore dans le domaine des faits pacifiques le complet échec de diverses publications plus ou moins suisses, en allemand et en italien, qui paraissaient n'avoir d'autre but que de souffler la discorde entre la Suisse et l'Italie.

Vaud. — Le Conseil d'Etat a fait les promotions suivantes :

En date du 16 avril, avec fonctions d'adjudant du bataillon de fusiliers de landwehr n° 3, M. le capitaine *Redard*, Victor, à Morges ;

En date du 28 avril :

1° Au grade de 1^{er} lieutenant d'infanterie (fusiliers), M. le lieutenant *Perret*, Auguste, à Montreux ;

2° Au grade de capitaine d'artillerie de campagne, M. le 1^{er} lieutenant *Morend*, Charles, à Neuchâtel ;

3° Désigné en qualité de commandant de la batterie n° 6 M. le 1^{er} lieutenant *Dufour*, Vincent, à Brent-s/Vevey, commandant de la compagnie de position n° 8.

Valais. — Le Conseil d'Etat a promu, en sa séance du 17 courant, les lieutenants ci-après au grade de 1^{er} lieutenant :

M. *Kuhn*, Jules, de Saint-Maurice, bataillon 12/2^e, en date du 17 courant ;

M. *Chappex*, Ernest, de Sion, bataillon 12/4^e, en date du 18 courant ;

M. *Abbet*, Maurice, de Vollèges, bataillon 12/1^{re}, en date du 19 courant.

Tessin. — Nous sommes heureux de pouvoir, grâce à l'obligeance d'un de nos camarades du Tessin, donner ici quelques renseignements sur l'activité du *Circolo degli Ufficiali*, à Bellinzone, pendant les années 1883 et 1884. — Voici la liste des sujets qui ont été traités dans les séances du cercle durant ces deux années :

1883.

Février 24 et mars 17. — La tactique du combat pour un bataillon en ordre ouvert (major d'inf. Rusconi).

Mars 31. — La tactique des feux d'infanterie selon les derniers résultats (major Rusconi).

Octobre 5. — Notions sur le jeu de la guerre (Curti, major à l'état-major).

Novembre 10. — L'armée du général Bourbaki en Suisse (major Curti).

Décembre 1. — La neutralité de la Savoie (major Rusconi).

Décembre 14. — De l'utilisation des pionniers d'infanterie (major Curti).

Décembre 21. — Le service d'une compagnie d'administration (Stoffel Céleste, 1^{er} lieutenant d'administration).

Décembre 28. — Le combat pour un bataillon d'infanterie (major Curti).

33 officiers faisaient partie du cercle à cette époque.

1884.

Janvier 4, 11 et 18, 15 février et 2 mars. — Géographie militaire ou l'échiquier stratégique : Oder-Bérésina-Duna (lieutenant-colonel Colombi).

Février 1 et 8. — La guerre au Tonkin (major Rusconi).

Mars 7. — Le nouveau fusil Rubin (Colombi, contrôleur d'armes).

Mars 15 et 22. — Le combat pour une division suisse (lieut.-col. Colombi).

Avril 5. — Géographie militaire de la Suisse (major Curti).

Novembre 22 et décembre 4. — L'armée prussienne avant la bataille de Jena-Auerstädt (lieut.-col. Colombi).

Décembre 13 et 20. — Le nouveau code pénal militaire (Gabuzzi, capitaine auditeur.)

Le cercle se composait en 1884 de 57 officiers. Il a été organisé chaque année deux exercices de tir au revolver.

France. — Le premier concours national de tir qui a eu lieu l'an dernier a réuni plus de 30,000 tireurs au polygone de Vincennes.

Ce beau début a engagé les organisateurs à poursuivre une œuvre éminemment patriotique, placée sous le haut patronage de MM. Victor Hugo et Ferdinand de Lesseps, présidents, et de Mme Juliette Adam, présidente.

Une souscription est ouverte pour couvrir les frais d'installation d'un deuxième concours en 1885. Adresser les offrandes, 23, boulevard Poissonnière, au trésorier du comité d'organisation.

— Sur la demande personnelle du président de la République, des opérations de grandes manœuvres s'effectueront cette année dans le département du Jura.

Une division du 7^e corps d'armée, d'environ 15,000 hommes, occupera le pays compris entre Poligny et le Déchaux. Un combat sera livré à Tourmont.

M. Grévy, pendant son séjour à Mont-sous-Vaudrey, se proposerait d'assister à ces grandes manœuvres. (*Avenir militaire.*)

Italie. — Des renforts pour Massouah sont partis de Naples le 6 mai à bord du *Palestina*, ils se composent :

D'un détachement du génie, environ 50 hommes, fournis par le 2^e régiment; d'un peloton de 30 hommes de cavalerie, fourni par le 17^e régiment; d'un détachement d'artillerie de forteresse de 50 hommes, fourni par le 17^e régiment; d'une escouade de 15 hommes du service des subsistances; d'un corps de musique d'environ 20 musiciens fourni par les divers régiments d'infanterie; en tout 170 hommes environ avec leurs officiers.

Le capitaine Boélli, parti pour Assab, est chargé par le gouvernement d'acheter sur les côtes de la mer Rouge des chevaux, des mules et des chameaux pour le service des troupes d'Afrique.

Egypte. — *Souakim, 6 mai.* — Une force peu nombreuse, sous les ordres du général Graham, est partie d'ici à minuit pour Tackhal.

Ces troupes ont surpris un parti de 400 rebelles ; elles en ont tué 60 et fait 12 prisonniers. 150 têtes de bétail sont tombées en leur pouvoir.

Après avoir brûlé le village, les Anglais se sont retirés en combattant toujours jusqu'au delà de Hashin ; leurs pertes sont de 1 officier et 3 hommes blessés.

— Sur le projet de chemin de fer Souakim-Berber, on donne les renseignements ci-après :

La ligne entière a un développement d'environ 410 kilomètres.

Dans le premier tronçon de 130 kilomètres à partir de Souakim la ligne court constamment et avec une pente presque égale jusqu'à Wady-Haratri, situé à 860 mètres au dessus du niveau de la mer. La contrée parcourue est assez accidentée et légèrement boisée.

De Wady-Haratri jusqu'à Ariab, c'est-à-dire pendant les 70 kilomètres suivants, la ligne descend lentement au travers d'un pays complètement stérile parsemé çà et là de petites collines et de légères dépressions de terrain.

Pendant le reste du trajet jusqu'à Berber la campagne est à peu près plate et dénuée de toute trace de végétation. Berber est à 320 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Le travail consiste simplement dans la pose et l'assemblage des traverses et des rails. Il n'y aura ni cours d'eau à traverser, ni par conséquent d'œuvres d'art dignes d'être mentionnées, à construire.

Le matériel nécessaire pour la construction de la ligne sera tout entier envoyé d'Angleterre. Il sera divisé en 40 parties égales et transporté sur autant de vapeurs, de façon que si l'un de ces navires venait à se perdre, le travail n'en subirait aucun retard, et il n'y aurait qu'à commander en Angleterre un nouveau chargement complet.

Le coût prévu de la ligne entière monte à environ 50 millions de francs.

Les travaux viennent d'être adjugés à MM. Lucas et Aird, célèbres entrepreneurs anglais, qui ont déjà embarqué sur le steamer Zurich la première partie du matériel. Ce vaisseau a aussi pris à bord une trentaine d'ouvriers et le personnel dirigeant composé d'un ingénieur-chef, de M. Lucas cadet et de quatre ingénieurs.

Pour les travaux de la terre on emploie de préférence des ouvriers indigènes ou des ouvriers qui viendraient des Indes.

Les ouvriers européens, qui résistent mal aux fatigues de ce climat torride, travailleront plutôt de nuit avec le secours de la lumière électrique.

PS. Le chemin de fer fonctionne maintenant jusqu'à une vingtaine de kilomètres au-delà de Handoub.
